

# L'HERMINETTE

Numéro 151

Septembre 2006

Bulletin de la Société zoologique de Genève

Tirage : 400 ex.

## Rédaction

C. Charvet, Muséum  
d'histoire naturelle,  
c.p. 6434, 1211 GE 6  
corinne.charvet@  
ville-ge.ch

Le siège de la Société  
se trouve au Muséum  
d'histoire naturelle de  
Malagnou

Les réunions ont lieu  
le second mardi du  
mois à 20h00, sauf en  
janvier, juillet et août

Prochain délai  
rédactionnel:  
15 septembre 2006

Impression  
Muséum d'histoire  
naturelle

Parution:  
9 fois par an.

CCP 12-13106-1  
www.zool-ge.ch

Mardi 12 septembre à 20h

Séance SZG-SBG

## Flore et faune du nord de la Grèce

Jean-Pierre Sérodino



Le nord de la Grèce est une région encore peu touristique, si ce n'est quelques sites tels les Météores ou encore la région du Mont Athos. Cette contrée nous a intéressés car elle possède neuf zones RAMSAR et quelques parcs nationaux. Elle est très montagneuse, le Mont Olympe culmine à 2917 m et plus de 120 sommets dépassent les 2000 m d'altitude. Elle possède de vastes deltas favorables à l'avifaune. Comme c'est une région méditerranéenne située à l'extrême est de l'Europe, sa flore comporte un certain nombre d'espèces intéressantes, endémiques ou proche-orientales.

Le but de notre voyage était la nidification des pélicans, mais, à vrai dire, ce n'était qu'un prétexte qui a déterminé la date de notre périple. Les botanistes diront que le mois de mai n'est pas le meilleur mois pour la flore de la Grèce, et que

fin mars est une période beaucoup plus riche. Les ornithologues diront que les hivernants sont déjà partis et que la migration touche à sa fin. Tout cela est vrai, mais c'est aussi le début des nidifications. C'est aussi le début des floraisons estivales, avec la possibilité de découvrir des plantes messicoles qui ont pratiquement disparu de nos régions. Il y a encore de belles attendées et surtout, avec des yeux curieux, on peut toujours trouver beaucoup de choses fort intéressantes, quelle que soit la saison.



La séance débutera par une introduction de Gilles Mulhauser, qui rendra un bref hommage à Robert Hainard et présentera le livre «100 ans de nature à Genève» qui sortira 3 jours après.

**La conférence du mois au Muséum d'histoire naturelle**

du 5 septembre au 5 novembre 2006

### Flamboyance d'insectes

Corinne Charvet  
dessins aux crayons de couleur

Muséum d'histoire naturelle, 1 route de Malagnou, 2<sup>e</sup> étage



#### Au Muséum

• **Robert Hainard, l'eau et la pierre**  
31 octobre 2006-18 février 2007 au  
MHNG

2006 est l'année Robert Hainard. Pour fêter les 100 ans de sa naissance, le Muséum a souhaité organiser l'une des huit manifestations qui lui sont dédiées. Des aquarelles, des sculptures sur pierre et quelques lithogravures, des œuvres de l'artiste moins connues que ses gravures sur bois seront exposées.

2<sup>e</sup> étage. Entrée libre

• **Hans Klingel: les secrets de l'hippopotame**

Rencontre avec un zoologue spécialiste des pachydermes

L'hippopotame a la réputation d'être l'animal le plus dangereux d'Afrique et l'un des plus difficiles à étudier. Hans Klingel, chercheur-professeur en zoologie est un homme de défis. Après 20 années consacrées au zèbre, il est mandaté par le Queen Elizabeth National Park, en Ouganda, pour étudier l'hippopotame. Il en devient le plus grand spécialiste.

Malgré la dictature d'Idi Amin Dada et souvent au péril de sa vie, Hans poursuit sa mission. L'espèce est en grand danger, à cause du braconnage, tuée pour sa chair ou l'ivoire de ses dents. Pourtant, l'hippopotame a un rôle écologique prépondérant dans l'écosystème africain. Hans Klingel étudie également un animal énigmatique et quasi-inconnu: l'hylochère, l'une des dernières espèces africaines à avoir été découverte. Hans a également inventé, il y a 40 ans, une méthode d'identification des animaux sauvages. Elle consiste à donner un nom à chaque membre du groupe et à noter à côté d'une photo les détails qui servent à l'identifier. Elle est aujourd'hui une référence pour tous les scientifiques et les zoologues.

Ce documentaire propose de suivre Hans Klingel et sa femme, au cours de leurs observations et de leurs recherches. De nombreuses interventions de ces deux passionnés accompagnent de magnifiques images de la savane africaine et des animaux qui la peuplent.

Réalisation: Natacha Calestrémé; Production: Mona Lisa Production; Diffusion: France 3 / France 5; 52 min.; 2003

Tout public. Âge conseillé: dès 5 ans

Tous les dimanches à 15h, du 3 au 24 septembre 2006 - Entrée libre

#### • **Qui a mangé le dernier dodo?**

Gros, avec de petites ailes, maladroit, incapable de voler, mangé jusqu'au dernier, n'existant qu'à Maurice, tels sont les premiers indices dont nous disposons pour partir à la découverte du Dodo, un étrange oiseau cousin éloigné du pigeon, qui, à peine cinquante ans après sa découverte, s'éteint à jamais.

Cet oiseau qui habitait l'île Maurice depuis des millions d'années disparaît 50 ans après la découverte de l'île. A Maurice, l'oiseau est une légende locale et a fait l'objet d'affabulations les plus diverses. Il reste une énigme sous bien des aspects, seules restent de lui des croquis qui ont donné lieu à des représentations très controversées, qui laissent perplexes les scientifiques. Cela en a décidé quelques-uns d'entre-eux à utiliser les nouvelles techniques pour réaliser des images virtuelles de l'animal préhistorique et pouvoir ainsi le mettre en mouvement.

Réalisation: Dominique Lecuveur; Production: RFO; 52 min.; 2001

Tout public. Âge conseillé: dès 7 ans

Tous les samedis à 15h., du 5 août au 30 septembre 2006 - Entrée libre

#### **Inauguration du sentier nature transfrontalier « Feu vert pour les corridors biologiques »**

Depuis 2002, les associations Pro Natura Genève, la FRAPNA Haute-Savoie et Apollon 74, œuvrent à faire connaître la problématique des corridors biologiques. Elles se sont lancées dans un vaste projet transfrontalier appelé PIC INTERREG IIIA, « Les corridors biologiques: pourquoi et comment les prendre en compte ».

Parmi les nombreuses actions de sensibilisation prévues dans le cadre de ce programme figurait la création d'un sentier didactique.

Débuté en septembre 2005, ce sentier a pris forme grâce au magnifique travail des enfants des écoles primaires de Veyrier, Pinchat (Genève), Collonges-Salève, Etrembières et Monnetier (Haute-Savoie).

Le promeneur part à la découverte de différents milieux de la région depuis Sierne (CH) ou le téléphérique du Salève (F). Il traverse les étangs des îles, la

zone agricole de Sierne, les villages de Veyrier et du Pas-de l'Echelle, le Salève, ses pâturages et ses forêts... Dès ses premiers pas, il comprend que les corridors biologiques sont les espaces non urbanisés qui permettent à la faune de se déplacer et à la flore de se disperser d'un milieu naturel à un autre. Ces déplacements leur sont indispensables pour trouver de nouveaux territoires, pour se nourrir, se reposer ou encore se reproduire. En effet, le brassage génétique entre les diverses populations est essentiel pour la survie de beaucoup d'espèces.

Les élèves proposent une réflexion sur les déplacements de la faune et de la flore indigènes par l'intermédiaire de panneaux didactiques qu'ils ont créés. Ils abordent plusieurs thèmes comprenant les obstacles rencontrés et les solutions existantes pour y remédier. Ils rendent attentif au fait que nous avons tous un rôle à jouer pour permettre une cohabitation équilibrée entre l'homme et la nature, bénéfique pour tous, au-delà des frontières humaines.

Le promeneur découvrira également des actions qu'il peut mener lui-même à bien, par exemple dans son jardin – planter des haies d'arbustes locaux, prévoir des trous dans sa clôture pour laisser passer la petite faune – mais aussi en ville, sur son balcon (bac de fleurs indigènes, pose de nichoirs à insectes ou oiseaux). Des actions concernant l'aménagement du territoire transfrontalier qui existent à l'heure actuelle sont aussi présentées, comme la fauche tardive des talus ou les plantations d'espèces indigènes.

Ce sentier propose deux parcours en fonction de la difficulté et du temps à disposition pour le réaliser : un parcours découverte, sans difficulté particulière, prenant environ 2h, et le parcours complet, emmenant les visiteurs sur le Salève et prenant une petite journée.

D'autres actions de sensibilisation sont menées dans le cadre du projet transfrontalier «Les corridors biologiques: pourquoi et comment les prendre en compte».

Ce projet est cofinancé par:

l'Union Européenne - Fonds européen de développement régional (FEDER), la Confédération Helvétique, le Conseil Général de Haute-Savoie et le canton de Genève: le Département du Territoire (Domaine nature et paysage et Service des affaires extérieures) et le Département de l'Instruction Publique.

## **Restauré, le sentier naturaliste de la Roulavaz est prêt à accueillir à nouveau le public!**

### **Historique**

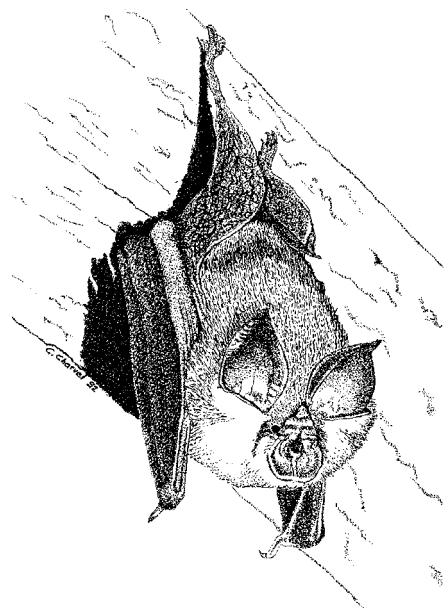
Désirant offrir à la population genevoise une réalisation durable pour marquer le 700<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération, l'idée d'un sentier naturaliste dans le vallon de la Roulavaz est née au sein de la commune de Dardagny. La Société de physique et d'histoire naturelle de Genève (SPNH), qui fêtait son 200<sup>e</sup> anniversaire en 1990, a été séduite par le projet et a été associée à sa réalisation. L'Etat de Genève, propriétaire du vallon, y a également été associé. Une brochure accompagnant le sentier naturaliste a été éditée par les Conservatoire et jardin botaniques de la Ville de Genève (CJB), la SPNH et la commune de Dardagny, et le sentier a été inauguré au printemps 1991.

Une dizaine d'années plus tard, le parcours, devenu dangereux suite à des glissements de terrain, a dû être fermé. Après divers travaux de restauration menés par le Domaine Nature et Paysage (Département du territoire de l'Etat de Genève), le sentier est aujourd'hui à nouveau ouvert au public. Pour des raisons de sécurité, le passage sur la rive droite a été supprimé. Par contre, l'itinéraire sur la rive gauche permet aujourd'hui de rejoindre Essertines par le vignoble et une passerelle sur le ruisseau du Roulave a été restaurée.

### **Particularités du vallon**

Célèbre pour le bitume suintant de la molasse et pour les exploitations artisanales que ce bitume a occasionné aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles sous la forme de grottes, le vallon de la Roulavaz est très représentatif de l'histoire géologique du bassin genevois. Mais ces cavernes creusées pour l'exploitation du bitume sont également un refuge unique pour les populations de chauve-souris du canton. Des choix ont dû être faits pour répondre aux besoins des chauve-souris tout en laissant l'accès des grottes au public. Ainsi, trois grottes sur six sont visitables.

La topographie encaissée du vallon occasionne une grande variété de conditions de vie pour la faune et la flore. On y trouve par exemple des types forestiers et des associations végétales fort différents sur un espace réduit. Renards, blaireaux, sangliers dans les taillis;



écureuils, pics et sittelles le long des troncs; salamandres, loches et chabots dans le cours d'eau: l'amateur attentif pourra y faire maintes observations passionnantes pourvu qu'il fasse preuve de patience et discrétion.

«*Invitation à l'Homme d'aujourd'hui, éminemment citadin, à aller à la rencontre de la Nature, incitation à la comprendre et à la respecter.*» Anne-Marie Vuagnat, initiatrice du sentier naturaliste de la Roulavaz, 1990.

C'est également dans cet esprit, 16 ans après, que les partenaires du projet (Etat de Genève, commune de Dardagny, Conservatoire et jardin botaniques de la Ville de Genève, Société de physique et d'histoire naturelle de Genève, KARCH -Centre de coordination pour la protection des amphibiens et des reptiles de Suisse et Centre de coordination Ouest chape-souris) invitent la population à découvrir le nouveau parcours et les informations qui l'accompagnent (sept panneaux thématiques sur la rivière, la forêt, la flore, la géologie, les grottes, les chauves-souris ainsi que le vignoble). En complément, la brochure publiée par les CJB en 1990 reste d'actualité. Elle est disponible auprès de la Mairie et de la Librairie Bagnoud à Dardagny ainsi qu'au Botanic Shop des Conservatoire et Jardin botaniques (1, chemin de l'Impératrice, 1292 Chambésy).

Pour tout complément d'information :  
Domaine nature et paysage, Département du territoire : Christina Meissner, 022 388 55 14 ou 079 400 15 76, christina.meissner-denham@etat.ge.ch

A renvoyer à  
**Edmond Guscio**  
 37, rue du 31 Décembre  
 1207 Genève

- s'inscrit pour l'excursion du .....
- Je dispose d'un véhicule et offre ..... places
- Je demande ..... places dans un véhicule

Attention au lieu et à l'heure du rendez-vous.

Précisez bien les dates.

Corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez  
 votre téléphone: .....

Nom, prénom .....

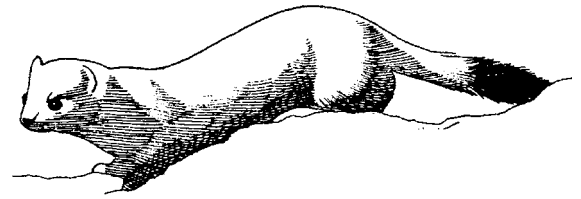
Adresse .....

Localité.....

**Changement**

**d'adresse:**

Corinne Charvet  
 Muséum histoire nat.  
 c.p. 6434  
 1211 Genève 6



Guide: Edmond Guscio

**Dimanche 17 septembre 2006 : Col de Jaman**  
**Rendez-vous : parking du Musée à 8h30, retour vers 19h00 env.**

Nous monterons au col de Jaman pour observer le passage de quantité d'oiseaux migrateurs en même temps que l'avifaune locale, tout en rendant visite aux ornithologues assurant une permanence pour le baguage. Une bonne occasion de voir des oiseaux de près ! Prévoir jumelles, longue-vue, pique-nique, et habits chauds. Peu de marche. Accès en voiture au col.

**Dimanche 15 octobre 2006 : Fort-l'Ecluse**  
**Rendez-vous : parking du Musée à 8h30, retour vers 13h30 env.**

Comme chaque automne, nous aurons l'occasion d'observer la migration des oiseaux sur le site intéressant de Fort-l'Ecluse. Des rapaces, des pigeons par milliers et beaucoup de passereaux, seront au rendez-vous. Après, nous pourrons aussi les regarder évoluer au bord du Rhône et sur l'Etournal, selon l'envie des participants.

Initiation au suivi et comptage des migrations pour les amateurs. Prévoir jumelles, longue-vue, carte d'identité et habits chauds.

Vérifiez bien le lieu et l'heure du rendez-vous. Inscrivez-vous au moyen du talon ci-contre (au moins trois jours à l'avance par courrier A), ou par téléphone en laissant un message au 022 735 25 02 (24h/24h), en précisant le(s) nom(s) de l'(des) excursion(s). N'oubliez pas de téléphoner la veille au soir au 076 548 03 22 entre 20h et 21h ou de laisser un message de confirmation au 022 735 25 02.

E. Guscio

Participez à la vie de  
 «L'Hermine»  
 en nous faisant part de  
 vos observations ou  
 réflexions sur la  
 faune sauvage.  
 Photos et dessins  
 bienvenus !